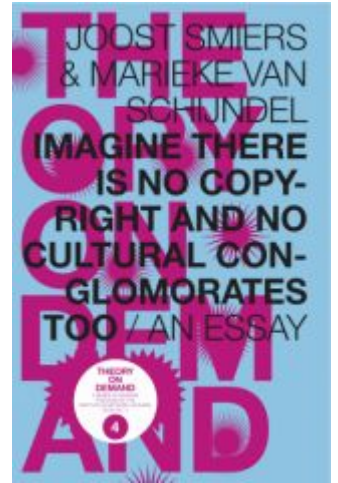


Imagine there is no copyright – Traduction 2.0 – RMLL 2010

Lors de la dernière Ubuntu Party à Paris, les framalinguistes ont lancé avec succès le premier « Traduction ». Ce coup d'essai réussi ne pouvant rester orphelin, Framalang relève son propre gant. **La deuxième édition du Traduction** (ou Traduction 2.0) aura donc lieu du 6 au 9 juillet prochain à Bordeaux au cours des fameuses et célèbres Rencontres Mondiales du Logiciel Libre^[1].



L'ambition est cette fois plus grande. La gourmandise des framalinguistes n'ayant pas de limite, nous ne pouvons donc nous limiter à un article. 4 jours d'intenses traductions, relectures, reformulations, mise en page, bières s'offrent à nous. Le texte sélectionné se devait donc d'être à la hauteur.

Le choix de Framalang s'est porté sur un **livre** au cœur de l'actualité : **Imagine there is no copyright and no cultural conglomerates too / An essay** (ce qui donne en français et en chantonnant du John Lennon : Imaginez qu'il n'y ait ni droit d'auteur ni industrie culturelle / un essai).

Ce document des néerlandais Joost Smiers et Marieke Van Schijndel analyse dans le détail les raisons du déclin du droit d'auteurs tel qu'il a été conçu à une époque d'avant l'immatériel, et pourquoi il ne peut survivre à l'univers numérique dont la présence est croissante dans nos vies quotidiennes. Cet essai propose par ailleurs un certain nombre de pistes, permettant de transformer le marché hyper-dominé de l'industrie culturelle en marché de micro-entrepreneurs de cette même culture, permettant une ouverture maximale du marché, en libérant les créateurs et en leur permettant de se rapprocher de leur public.

When a limited number of conglomerates control our common area of cultural communication to a substantial degree, then that undermines democracy. The freedom to communicate for everyone and everyone's right to participate in his or her society's cultural life, as promised in the Universal Declaration of Human Rights, can become diluted to the unique right of a few heads of companies and investors and the ideological and economic agendas to which they work.

Ce qui pourrait se traduire par :

Lorsqu'un nombre réduit de groupes industriels contrôle à un certain point notre univers commun de communication culturelle, il sape alors la démocratie. La liberté de chacun de communiquer et le droit de chacun de participer à la vie culturelle de sa propre société, tels que promis par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, peuvent se trouver dilués dans le droit unique de quelques dirigeants d'entreprises ou de quelques investisseurs, et dans les priorités idéologiques et économiques pour lesquelles ils travaillent.

Tous ceux qui le souhaitent peuvent participer à cette aventure avec nous. La traduction aura lieu sur le Pad de Framasoft. L'exercice de la traduction nécessite des compétences aussi variées que la maîtrise de l'anglais, la capacité de reformulation ou celle d'assurer la cohérence du style, une relecture attentive, mais surtout une grande ouverture d'esprit.

Toutes les bonnes volontés sont donc les bienvenues, sur place ou à distance. Et, *as usual*, dans la joie et dans la bonne humeur ☐

Notes

[1] Le week-end (10 et 11 juillet), les RMLL auront lieu en

centre ville, et ne nous permettront pas de poursuivre la traduction en direct.